

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 MAI 1919

G.-E. DION, Administrateur

Quelques suggestions

Ayant pris connaissance d'un petit article paru dans *Le Madawaska* au sujet des logements ouvriers, je me crois justifiable de faire quelques commentaires.

Selon les apparences (si elles ne sont pas trompetises) nous aurons la jouissance d'un certain montant d'argent pour construire des logements ouvriers dans la ville d'Edmundston. Le conseil de ville négociera l'emprunt et en donnera les sûretés; en somme cette transaction, si elle a lieu, obligera la ville pour le montant emprunté.

Serait-il sage de faire administrer le fruit de cet emprunt par une commission quelconque? Au point de vue affaires, cela serait établir un mauvais principe pour la ville se faire contrôler, administrer ou dépenser ses argents, qui sont directement sa propriété et pour laquelle propriété chaque citoyen, chaque payeur de taxes est en dernier ressort responsable.

Nous avons élu des conseillers pour s'occuper des affaires municipales et régler les questions qui regardent l'administration civique; pourquoi le Conseil de ville donnerait-il le contrôle de cet argent à une commission, lorsqu'il a toute la compétence pour donner satisfaction à ceux qui veulent profiter de cet avantage pour construire, et régler les griefs d'un chacun si l'occasion se présentait.

Les électeurs ont prouvé par leur vote toute leur confiance dans les échevins; et de plus le conseil de ville cette année est constitué de telle sorte, qu'il donnera le meilleur rendement possible de cet argent au point de vue hygiénique, pittoresque et embellissement.

L'expérience de plusieurs petites villes démontrent clairement que c'est faillite complète que de faire fonctionner des commissions pour administrer leurs propriétés ou leurs argents. De plus cette expérience a prouvé que ces sortes de commissions paraissent avoir surtout comme objectif la protection de quelques intérêts lancés dans des transactions de toutes sortes et immobilités, au détriment du maintien d'un esprit tropique et d'esprit civique dont on se couvrirait les épaules. CONTRIBUTABLE.

Nécrologie

Le 23 avril est décédé à St-Mars du Lac Long, (Gledyne) Madame Modeste Caron épouse de John Soucy, bien connu parmi nous. Atteinte de la grippe en octobre dernier elle ne se rétablit qu'imparfaitement, malgré cela elle se rendit à l'ouvrage mais de nouveau la maladie l'obligea au repos. Elle essaya de se rétablir en se mettant sous les soins d'un spécialiste de Québec, mais le mal fut tenace et elle revint chez elle en état très précaire. Après cinq semaines de nouvelle souffrance elle quitta ce monde de douleurs et d'épreuves.

Elle laisse pour pleurer sa perte son mari et un fils l'Abbé Henri ecclésiastique du Séminaire de Rimouki.

Le service eut lieu vendredi le 25 sous une pluie battante, malgré cela il y eut un bon nombre d'assistants entre autre le père de la défunte M. Xavier Caron du Lac Baker ainsi que Messieurs et Mesdames Thomas Ouellette, Hector Nadeau, Félix Banville, beau frère et sœur de la défunte, M. Aimé Caron, Melle Marie Caron son frère et sa sœur tous du Lac Baker. Monsieur Fred Soucy, Madame Jos. Lacasse de "South Brewer, Monsieur Jos. Soucy, Aline Soucy beau-frère et belle-sœur de la défunte.

Bon nombre d'autres parents et amis étaient présents.

Comment engraisser les porcs en hiver sans dépenser beaucoup sur le logement ou en main-d'œuvre.

Les rhumatismes sont l'une des causes les plus fréquentes de pertes chez les porcs en hiver. C'est une maladie qui se contracte facilement et qui se guérit bien difficilement. Il est pourtant aisé de la prévenir: il suffit d'hiverner les sujets repro-

ducteurs en plein air, en leur donnant des abris ouverts. L'avantage de cette méthode a été démontré à maintes reprises. Elle offre aucun inconvénient. Lorsque plusieurs truies logent ensemble dans une cabane petite et bien pourvue de litière, elles ne paraissent pas souffrir, même pendant les mois les plus rigoureux de l'hiver canadien.

Mais les cochons que l'on engraisse en hiver, que l'on nourrit fortement pour les engraisser le plus possible et dans le moins de temps possible, n'exigent-ils pas des logements chauds? S'ils étaient tenus au froid, ne dépenseraient-ils pas à se réchauffer une énergie qui pourrait être mieux utilisée pour le développement et la production de la graisse? Enfin n'y aurait-il pas économie de nourriture à les tenir chaudement? C'est très vrai, mais le nourrisseur est appelé à choisir entre deux maux: il peut prendre un bâtiment relativement froid, où les cochons sont à peu près comme s'ils étaient en plein air et qui, par conséquent, restera sec, ou un bâtiment plus coûteux, très étanche, plus chaud, et qui, même bien ventilé, est généralement plus ou moins humide. Il y a toujours plus ou moins de rhumatismes dans une porcherie que les soins soient bons ou mauvais. Ils sont causés par les fortes rations, la suralimentation etc. et l'on a souvent plusieurs cochons, plus ou moins estropiés, qui sont une perte complète ou partielle et qui réduisent beaucoup les profits de l'hiver. D'autre part, il a été bien démontré, sur plusieurs de nos fermes expérimentales, que les cochons engraisés en plein air n'ont presque pas de rhumatismes et que la rapidité de leur développement, la qualité de leur chair, font amplement compensation pour le surcoût de frais. L'air froid n'a par lui-même aucune vertu, mais le cochon tenu à l'air pur, est plus vigoureux, plus sain que celui qui est nourri dans des quartiers chauds et

sex. Ce qui fait du bien, c'est l'air pur et une certaine quantité d'exercice. On n'a donc que très peu à dépenser en bâtiments pour engraisser des cochons en hiver; il suffit d'une couchette faite de vieilles planches et recouverte de paille placée dans un hangar ou près d'un hangar. Souvent aussi on se sert d'une meule de paille comme abri, mais le hangar vaut mieux. Il est avantageux d'avoir un tas de fumier de cheval dans le hangar ou la cour, sur lequel les porcs pourront se réchauffer et où ils trouveront une certaine quantité de nourriture. On a ainsi une litière sèche et confortable, que l'on trouve difficilement dans une porcherie coûteuse. L'emploi de la trémie (Nourrisseur automatique) pendant l'hiver a également bien réussi. Il faut aussi mettre cette trémie dans un hangar. On évite ainsi l'inconvénient des auges gelées et le désagrément et les gaspillages occasionnés par l'emploi de baves en hiver. On s'épargne beaucoup de travail de sacrifier au froid; en fait, les nourrisseurs qui en ont fait, l'expérience trouvent que la trémie est encore plus commode en hiver qu'en été. En ce qui concerne le prix de revient, ce mode d'alimentation s'est montré généralement supérieur à la nourriture à la main. On peut donner du blé d'inde rond, concassé ou moulu, de l'orge, ou un mélange d'orge et d'avoine moulus. On peut y mélanger du gru (petit son) du son des criblures nettoyées ou, suivant le système américain, les donner séparément dans des compartiments. Lorsque le blé d'inde forme une partie importante de la ration, il faut donner des débris d'abattoir dans un com-

partiment séparé. Il faut aussi du charbon de bois, des cendres de bois, de la chaux éteinte, du sel etc. Ou un mélange de ces ingrédients. Si vous n'avez pas de sous-produits laitiers donnez de l'eau, tiédie de préférence. Lorsque l'on garde beaucoup de cochons on fera bien de préparer un appareil spécial pour les faire suer, avec un réchauffeur, que l'on peut faire soi-même ou qu'on peut acheter. Construisez un râtelier le long d'un côté du hangar, près de l'auge ou de la trémie, et que vous remplirez de foin de trèfle ou de luzerne, bien fané. Les cochons en mangeront suffisamment pour faire équilibre à la ration de grain. Ce foin fournira tout le fourrage nécessaire et contribuera beaucoup à baisser le prix de revient.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie PORTLAND, MAINE.

Here is a very neat and Smart Style

but for a correct idea of Our Style Offering you ought to see our Full Display of models



J.L. TAYLOR & CO. NEW YORK - CHICAGO

We have every style in vogue, together with a wealth of beautiful fabrics that in sure to appeal to you, no matter what your taste may be.

Ordering your Clothes to Measure will compensate you in many ways in return for the time consumed in having them specially cut and made for you.

Popular Prices

D. A. Bouchard & Co. MADAWASKA, MAINE.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget, M. P. E. Moreault, Gerant
Bathurst, A. Alain, Gerant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gerant
Moncton, J. E. St-André, Gerant
Norton, A. C. L. Hastings, Gerant
St-John, D. W. Harper, Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants: Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS

et appelez votre médecin. PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

Geo. Mortimer & Co. Inc., 212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

Voulu tout de suite

100 hommes pour venir à notre magasin et prendre avantage de notre vente speciale pour cette semaine seulement.

Bottes pour "Driver"

Palmer McLennan bottes pour "Driver"
25 pr. 12 ps. Prix \$9.00 pour \$7.45
25 pr. 9 ps. 8.50 7.10
25 pr. 6 ps. 7.00 4.95

Raincoats

10 capots prix rég. \$16.00 notre prix \$10.00
15 " " " 20. " 14.
10 " " " 25. " 18.

Tous capots sont garantis

Vente pour cette semaine seulement

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager